

# Le Cri du Fennec

Un peu de BRUIT dans le DESERT !



## EDITO

### La jeunesse, icône représentative de la connerie

On entend souvent sur les ondes journalistiques (et derrière les comptoirs) que les jeunes sont des cons. Outre le fait que les tenants de cette remarque pleine de finesse ont eux-mêmes été des jeunes, je ferai plusieurs commentaires. Il est certain, oui, que si nous le prenons d'un simple point de vue dialectique, la jeunesse est l'opposée de la maturité, dont je suis une glorieuse représentante. Les étudiants sont des abrutis.

Le Cri du Fennec est-il un journal de gamins ? C'est la remarque que la rédaction s'est vue recevoir par certaines personnes, étudiantes, se revendiquant d'une certaine maturité.

Les étudiants doivent-ils se comporter comme des adultes pour pouvoir se définir comme matures ? Les adultes sont-ils des gens tristes ? Si j'avais suivi ma vieille mère comme exemple de maturité, la chair recouvrant mes zygomatics serait restée tendue comme le cou de ma voisine, qui s'est faite tirer la peau la semaine dernière. Cela ne lui va pas du tout. Le Jeune qui se revendique comme Adulte est une personne âgée.

Le Cri du Fennec est un journal sérieux, mais qui ne veut pas l'être. Pourquoi se forcer quand on l'est naturellement ? N'est-ce point sérieux que de vouloir parler de Politique et de Culture, et ce quelle qu'en soit la manière ? Faut-il forcément fréquenter les professeurs ou l'administration pour se targuer d'être mature politiquement ?

Pourquoi n'aurait-on pas le droit de se moquer du monde ? Parce que les gens dits sérieux ne le font pas ? Regardez les anglais ; ils sont sérieux : ce sont des cons ! Les gens sont cons, les rédacteurs du Cri du Fennec aussi. Ne distinguons donc pas jeunes et adultes, la maturité n'est pas là où on la revendique.

Donc les anglais sont bien des vieux cons, et vive l'Empereur.

Emeline De La Tour, Marquise, rédactrice en chef-chef.

### Le sentimentalisme écologique ou Walt Disney fait de la politique

Mercredi 26 octobre 2005, Canal plus, *Le Grand Journal*, 19h et quelques. Entrée des invités, Nicolas Hulot, notre globe-trotter au grand cœur, et Pierre Rabhi, écologiste ardéchois et saharien. Ils sont les deux auteurs de *Graines de possibles*, un livre d'entretiens. Devinez sur quoi ? Sur l'Écologie, bien sûr. Entretiens ? Avec qui ? Apparemment, entre eux, et sans vraiment de débat. Un livre qui se veut polémique, dérangeant, et qui a pour but de nous apprendre à respecter la Terre.

Avant toute discussion, une petite séquence présentation de Nicolas, pour les benêts qui ne le connaîtraient pas. L'autre gars, pour le moment, fait tapisserie. En guise de phrase-choc de conclusion, un extrait d'émission du gentil Nicolas. Un plan sur des hippopotames, puis Nico-aux-beaux-yeux, juché sur un cheval (ou un chameau, j'ai oublié, mais c'est sans importance) lance sa phrase. « *L'Homme n'est pas le seul animal qui pense, mais il est le seul à penser qu'il n'est pas un animal...* (Plissement des yeux)... *A méditer, bonsoir !* ». C'est beau, ça pleure dans les chaumières, les millions de téléspectateurs se mettent *illico-presto* à méditer sa phrase, et font des découvertes capitales, qui leur permettront tôt ou tard, d'élever leur esprit sur un plan d'existence supérieur, débarrassés de toute contrainte matérielle.

Suite en page 11

### Adage du mois : Novembre à la cité, Noël à la Santé

Ce journal n'a toujours pas de prix mais on ne peut toujours pas se le payer donc à vot'bon coeur. Total, on n'est toujours pas parti aux Bahamas. C'est toujours douloureux une morsure d'élan. J'ai essayé d'aspirer le venin. Ouais, tu es jeune, tu n'as pas de travail et tu bois des bières toute la journée en bas de ton bloc, alors lis le cri du fennec ! On se sentira moins seul. Le désespoir est une phase supérieure de la critique. Quand le cri tique, c'est triste. Faut que j'me couche. Tiens, si je postulais pour les (lacich1) Fidel Castro award's. Vous avez vu, Jean-Luc s'est fait éliminer ? D'où ? De ton cul connard ! Quoi ? FEUR ! Alors c'est l'histoire d'une bite qui poursuit un cul... Dingue ce qu'il se passe au PS non ? En cas de Trotsky, brisez la glace. Ou cassez la gueule de notre rédac'chef. Bien-Aimé. Ô mon amour. Ô rage. Feurs c'est pas dans la Loire ? Demain, je me lèverai et il fera beau. Je te bousculerai, comme d'habitude. My Way. Non, c'est en ardèche. Bin non, ça c'est âne au nez. Toujours pas acheté de lunettes ? Alors ferme ta gueule et ne te plains pas. Les tas aux primes et la lotte riche. Le calembour est un pêt de l'esprit. Prout. C'est chouette la carte 12-25, sauf quand on la perd. Mort aux vaches et aux boeufs. Aux cochons et aux poulets.

## Notes

(pour le lecteur inconnu)

Salut à toi, nouveau lecteur. Salut à toi, lecteur téméraire qui revient parmi nous. Salut à toi et mort aux cons. Ce second numéro peut-il encore être considéré comme un infâme torchon ? Définitivement, oui. Pourtant, on a fait des efforts. Mais tout cela reste encore brouillon. Patience, on apprend de nos erreurs.

Bilan du numéro 1 ? Aucun d'entre vous n'a daigné apporter sa pierre à l'édifice. Emeline en est très très désappointée. La pauvre, elle imaginait déjà sa boîte mail débordant de sympathiques messages de soutien, d'articles et de rendez-vous galants. Mais elle ne reçoit que les emails du service culturel de Lyon 2. Coté forum, c'est encore un peu calme. Seuls deux gentils inconnus participent aux débats enflammés entre membres du Politburo. Enfin, on n'a pas vraiment eu de remarque sur les articles (à part Denis, qui s'est fait traiter de fasciste, mais c'est normal).

Quoi de neuf dans ce numéro 2 ? Rien. Tout reste moisi, même si la mise en page devrait évoluer. J'écris ceci alors qu'on devrait travailler sur ladite mise en page. Voilà qui donne un bon exemple de l'esprit qui règne sur notre groupe : la déception incommensurable et une désillusion fatale.

On vous hait. Compris ?

Bonne lecture.

Serge

---

## **On a (presque) reçu ça**

Très cher Nikos,

Je souhaite vous faire part d'un projet qui me trotte dans la tête depuis des semaines et des mois. J'ai l'intention de vous prendre votre place dans l'émission culturelle phare de TF1. Je vous parle bien entendu de la Star Academy. J'ai besoin d'imposer mon image parmi les plus jeunes français, si en 2007 je veux devenir Président à la place du Président. Or, votre émission est la vitrine qu'il me manque. Je vais donc vous faire déchoir de votre nationalité, et hop le charter pour Athènes. D'ailleurs vos mains sentent l'essence. Vous avez sûrement cramé une voiture hier soir. En taule !

Cordialement  
Nicolas Sarkozy P.C.C. Serge

P.S. : Cette lettre s'autodétruira dans 15 secondes

Le retour des BAD'PAGES ! on vous avait manqué (de peu).

Une nouveauté pour ce numéro 2, il est réalisé sous un vrai logiciel de mise en page, plus sous Word ! Et on peut vous l'affirmer, Adobe sont des enfoirés de base, obsédés par le fric. Ils poussent le vice jusqu'à pomper les logiciels libres indépendants qui les concurrencent. Mais après une nuit de bidouillages, nous y sommes arrivés. Désormais, nous sommes prêts à faire les bad'pages. Il est 4h30, heure locale, GMT + 1.

Au fait, c'est la page 2.

## SOMMAIRE

<b>L'édito d'Emeline. Pourquoi nous avons décidé de grandir</b>	<b>1</b>
<b>Le courrier des lecteurs, vos réactions à la sortie de Jean-Luc</b>	<b>2</b>
<b>Exclusif, le comité de rédaction fête le beaujolais nouveau. Un reportage qui déchire</b>	<b>3</b>
<b>Un économiste, rien de mieux pour peler ses patates</b>	<b>4</b>
<b>Le nouvel Astérix, Goscinny peut aller se rhabiller</b>	<b>5</b>
<b>Les Monts d'Or, enfin une banlieue tranquille et propre</b>	<b>6</b>
<b>Douze recettes pour un bon week end d'intégration</b>	<b>7</b>
<b>Le Cri du Fennec est un journal d'investigation. Ca se voit</b>	<b>8</b>
<b>Ein Volk. Ein Reich. Ein Führer. Eine Farbe</b>	<b>9</b>
<b>Stop à l'assistanat. L'oisif ira loger ailleurs</b>	<b>10</b>
<b>Arrêtons de manger de la viande. Mangeons nos voitures</b>	<b>11</b>
<b>Les luttes de pouvoir au Cri du Fennec. Il ne peut en rester qu'un</b>	<b>12</b>

# Mathématiques impertinentes

L'UMP revendique 175000 adhérents et recrute entre 500 et 700 adhérents par jour.

Aloors... 600 adhérents multipliés par 365 jours... ça fait 219000 nouveaux adhérents par an. En 2007, 613000 UMPistes? Allez, camarades! Encore un effort pour un vrai parti de masse!



**Le redac'chef du Cri du Fennec est heureux**



Pour nous contacter, écrivez à [emelinedelatour@yahoo.fr](mailto:emelinedelatour@yahoo.fr)

pour participer, râler, proposer, insulter :

[www.lecridufennec.superforum.fr](http://www.lecridufennec.superforum.fr)

Voici la page 3. Mousquetaires.

Ce jeu de mots somptueux nous a permis d'obtenir le prix "Carlos" du jeu de mots francophone pour analphabète (rave) basque.

# Homo Economicus contre Homo Sapiens

Parfois, au détour d'une conversation, on entend que désormais c'est « *l'économie qui dirige le monde* » et que le pouvoir économique est supérieur au pouvoir politique. Cette expression entend bien sûr le mot économie dans le sens de Patronat, Grand Capital, Bourse, Multinationale... Personne n'imagine un économiste en costard gris et cravate marron en train de diriger le monde depuis son bureau universitaire.

Cependant, cela nous amène souvent à de longs débats sur les bienfaits de telle ou telle théorie économique, voire sur l'impossibilité d'agir sur le monde.

Définissons l'économie.

L'économie est généralement entendue comme l'« *étude des mécanismes de production, de consommation et d'échange dans une structure sociale donnée et des interdépendances entre cette structure et ces mécanismes* ». Et plus particulièrement la gestion des ressources rares. Les plus acharnés voient l'économie comme l'étude de l'action humaine. C'est-à-dire, comment l'homme administre la nature.

Bref, l'économie est une observation statistique. Cependant, à partir de là, la science économique prétend pouvoir en tirer des règles générales, des lois, des théorèmes. Pour certains, même, des équations. Ceci permettant bien entendu de comprendre et d'anticiper le monde futur.

Il existe une autre science construite sur le même modèle. La météorologie. En effet, à partir d'une observation méthodique et d'un ensemble de statistiques et de probabilités, celle-ci entend connaître le temps de demain.

Cependant, l'économie va plus loin. Car elle n'étudie pas des phénomènes naturels, souvent imprévisibles, mais des hommes et des femmes, toujours imprévisibles ; oubliant la possibilité pour les Hommes d'agir, de changer, de transformer la Nature...

**(L'économie) se voudrait créatrice de lien social et régulatrices des ambitions humaines**

Oubliant qu'observation est déjà interprétation. Se plaçant ainsi au-dessus des Hommes et de leurs soubresauts, elle s'aimerait au-dessus de l'Histoire et de la Politique.

L'économie va donc plus loin que la météorologie, elle ne se contente pas d'être une observation statistique et une tentative de raisonnement général. Elle se voudrait créatrice de lien social et régulatrice des ambitions humaines. Elle devient ainsi une pratique divinatoire. En effet, en utilisant des données statistiques, elle pense comprendre et anticiper quelque chose qui n'a rien à voir. Telle l'astrologie.

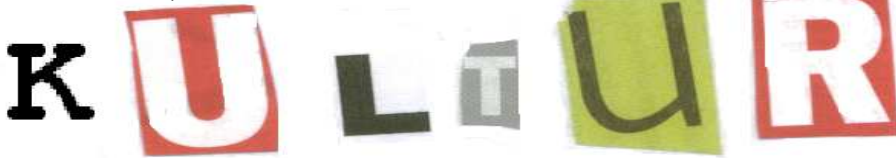
Le problème, ce n'est pas tant qu'elle se prenne pour une *science pure* en oubliant qu'elle n'est que science humaine (en créant de toute pièce un prix Nobel d'économie par exemple). Le problème, c'est que les acteurs de la vie politique semblent résignés à la laisser gagner. Ainsi, du débat sur la constitution jusqu'à la défense des services publics, tout le monde se place sur un terrain économique. De la droite qui prétend que c'est « *le marché qui décide* » à la gauche, qui s'empêtre dans sa « *rupture avec le capitalisme* ». Ceci est une ambition saine et absolument nécessaire. Non pas comme principe économique, mais pour pouvoir inventer un nouveau lien social, en harmonie avec l'Homme et la Nature, hors des rapports de force, de pouvoir et de travail, libérateur de nos sociétés morales et oppressives.

Cependant, pour (ré)inventer ce lien, il faut avant tout changer le quotidien des gens. Et cette urgence est politique. L'économie ne peut rien face à l'action humaine et n'est pas une fatalité.

L'heure est à l'action. A la lutte pour le logement. Pour l'éducation. Pour la santé. Pour un travail humain, décent et juste. Ceci afin de pouvoir réfléchir, inventer, aimer.

La page 4, où notre fasciste à nous deverse sa bile.

Ce numéro du Cri du Fennec a nécessité deux cartouches de Camel (merci à toi, Philippe Val), quinze litres de café, deux boîtes de sucre, deux ordinateurs, trente sept téléchargements, neuf kilos de boeuf bourguignon, deux nuits blanches, huit kilos de pâtes, deux arabes du coin, cent vingt sept litres de spiritueux en tous genres, une jeune fille endormie, un kebab sauce blanche, vingt sept enguelades, seulement, douze censures, dix barettes de shit, quarante neuf heures de musique (Dream Theater c'est de la merde), sept paires de lunettes, un numéro de la gazette pour se moquer, trente sept paquets de chips et Not'bon rédac'chef...



## Calimero Strikes Back

Voici un artiste de musique électronique qui sort des sentiers battus (en neige) : l'Oeuf Raide. Et le voilà de retour avec son nouvel album, *Dans le même panier.*, et ce, pour notre plus grand plaisir. On parle souvent de maturité et de maîtrise pour un second album, et, pas de surprise, c'est le cas. Mais, être plus cohérent ne signifie pas être moins fou, et c'est la leçon que l'on peut apprendre. Vous aimez le trip-hop, le breakbeat, l'électronique, le dub et les musiques symphoniques, alors vous serez ravis. Le fait de n'apprécier qu'un seul des styles cités ne vous empêchera pas d'aimer le reste d'ailleurs, et surtout d'aimer cet album. Car, à l'image du premier, l'Oeuf nous emmène dans différents territoires, îles mystérieuses et mélodiques, qui composent son univers. Etre dans des cases ne lui plaît décidément pas. Toujours avec humour (*Hashish to ashes... Dust to dub* en référence à David Bowie) et finesse, il se joue des conventions, leur tord le cou, et fait son électromelette, bien baveuse avec des lardons (tout ça pour te mettre en appétit cher lecteur). Et sa recette paraît plus digeste que sur son premier opus, très bon aussi mais plus fou fou. Ce qui pouvait dérouter avant, est devenu limpide. Dès la première écoute, on sent que le bonhomme s'est creusé la coquille pour nous offrir un des albums électros les plus marquants de cette année 2005. Et n'en déplaise aux Anglais (A bas l'Angleterre et Vive l'Empereur comme dirait cette charmante Emeline, notre rédac' chef bien aimée), en France aussi on sait faire de la bonne musique. Alors cocorico, merci et bravo !!!

Sale Gosse

*L'Oeuf Raide, Dans le même panier, Migal prod, Jarring Effects  
Depuis le 07 novembre dans les toutes les bonnes couveuses...*

## Ode à Cristina

Cristina est foutue comme une déesse : tu vois genre petits seins tous ronds, cul comme une pomme et peau qui fait envie.

Cristina c'est une nympho, j'veux dire une vraie nympho, une bouffeuse de mecs assoiffée d'amour. Elle a réussi à ne pas être ni nonne, ni folle...elle est une traînée, et c'est tant mieux puisque les autres sont des bobonnes. Elle a appris à ne plus attendre autre chose de la vie que des bons coups, des bons bouquins et des bons shoots.

Avis à toutes et à tous, Cristina ne pourra pas vous laisser indifférents, vous la détesterez ou vous en serez raides dingues parce que cette fille c'est tout un roman...un roman de Lucia Etxebarria intitulé **Amour, Prozac et autres curiosités** à lire vite vite vite !!!

Laureline

## LA BÉDÉTHÈQUE IDÉALE

PAR MATHIEU "KOLKHOZE" MARTELLI

*Menaces sur l'Empire est de loin le livre le plus débile que j'ai lu depuis le premier Retour à la terre de Larcenet. Amateurs d'humour anti-anglais, jetez vous sur cet hommage poilant à E. P. Jacob et ses Blake et Mortimer. Veys et Barral se sont déjà illustrés conjointement dans Baker Street, une sorte de Sherlock Holmes bizarre avec, entre autres, des Sioux à la poursuite de leur peau d'ours sacrée (qui pue) en plein coeur de Londres. Le dessin de Barral est vraiment chouette, de la très jolie ligne claire, la technique est parfaite, et il se paye le luxe d'avoir magnifiquement su pomper le trait du maître en le bidouillant un peu. Du grand art graphique et scénaristique. On sent que les mecs se sont vraiment éclatés du début à la fin. Les références à l'original sont bien entendu constantes, mais les aventures de Philip et Francis sont parfaitement lisibles par le profane. Pour résumer rapidement l'histoire, l'Angleterre est menacée par une révolte des femmes contre l'oppression masculine et l'ennui de la bienséance anglaise. Elles renversent le lait sur la tête du chef du MI-6 euh... MI-5, le thé n'est plus servi à l'heure, la vaisselle s'entasse, et pire encore, des toasts n'ont pas été servis à la bonne température. Le pied.*

**Veys/Barral, Menaces sur l'Empire, Dargaud**

On veut pas balancer hein, c'est pas notre genre, mais l'Oeuf Raide, c'est le frère à celui qui fait l'article.

Le frère DE celui qui fait l'article, on dit fils DE pute, pas fils à pute !

Page 5 toussa...



Si Doom avait existé en 61,  
on s'amuserait plus à l'école...

On se fait un p'tit  
Doom, connard de  
rouge ?

Tu vas bouffer tes  
morts, chien de  
capitaliste !

euh, ça va pas  
être possible, j'ai  
planté la bécane



## Autour de « Doom »

Ayant vu le dernier film de Andrzej Bartkowiak : « Doom », j'ai été surpris par les critiques en tout genre qui accablaient ce film. Selon ces derniers, le scénario n'est pas assez étoffé, les couloirs deviennent rapidement lassants, les acteurs ne sont pas crédibles... En résumé, ce film s'adresse à des gros bourrins décérébrés et n'a en lui-même aucun intérêt. Certes, on est loin du chef d'oeuvre. On cherche en vain une intrigue à la David Lynch, des plans à la Wim Wenders ou le lyrisme d'un Sergio Leone. Il faut convenir qu'il est tout à fait stupéfiant de la part d'un film ayant eu pour publicité : un gros zombie patibulaire gueule béante en affiche, The Rock en rôle principal ; un jeu amoral dont le but est de se balader flingues au vent et de tirer sur tout ce qui bouge comme inspiration et un titre signifiant à la fois destin funeste, perte et ruine. Ce n'est certes pas être une glorification de la philosophie. Ce film EST bourrin et c'est là son intérêt. On a sa dose d'hémoglobine bien méritée (à 6.10 • la place on peut dire que c'est mérité) et on ne fatigue pas trop les neurones. Mais critiquer « Doom » pour son manque de finesse semble hors de propos et revient à lui reprocher son essence même. Plus grave, cela consiste finalement à lui enlever tout son côté jubilatoire, c'est-à-dire castagne, gros monstres pas beaux, gros flingues et effets spéciaux en veux-tu en voilà. En bref tout le charme d'une série B. Plus généralement, quand on va au ciné, que ce soit pour un *blockbuster* ou un indépendant, il est utile de connaître au moins un peu l'esprit du film. Cela évite les déceptions et les critiques à deux balles composées à base de vanes réchauffées.

ET QUE COULE LE SANG (anglais) !!!

Bougabouga

## Si le chaos m'était montré...

Vous connaissez sans doute *La Petite Maison dans la Prairie* mais avez-vous déjà entendu parler de *la Demeure du Chaos* ? Oui, non, ça vous dit quelque chose ? Suivez le guide !

Au milieu des pierres dorées du charmant village de Saint Romain Au Mont d'Or se dresse un édifice sombre et surprenant. Un mur d'enceinte brûlé, parsemé de symboles et de formules, dont le sens m'échappe, et orné de portraits bicolores de personnalités, abrite carcasses d'avions, coulées de lave et autres mises en scène du Chaos.

Cette œuvre politique s'érige en dénonciation de la société actuelle et notamment du voyeurisme : le promeneur peut, à sa guise, regarder l'intérieur au travers des nombreux trous du mur d'enceinte mais il est lui-même observé par des caméras de surveillance, fausses je vous rassure.

Maintenant, imaginez ce qu'a provoqué une telle construction au cœur de Saint Romain. Quand on sait que les prix de l'immobilier y sont exorbitants, que les habitants ont refusé la construction de deux ou trois logements sociaux par peur que la « racaille » s'installe dans leur cher village qui possède un des plus vieux lavoirs de France (cela peut intéresser les inconditionnels du lavage à la main) les contestations étaient plus que prévisibles.

Ainsi, à l'entrée d'une maison voisine, on peut lire « *au nom de l'art, peut-on tout se permettre ?* ». De l'autre côté, une autre bâtisse s'est transformée en « *Maison du Bonheur* », où règnent en maîtres les couleurs de l'arc-en-ciel. Un seau rempli de pierres est mis à disposition du visiteur. A lui de choisir, entre la noire demeure et la maison des Bisounours, laquelle doit être détruite.

Les récents événements nous ont donné un aperçu de ce que pourraient être les prémices d'un chaos, à l'échelle de la France. Peut-on encore adopter la politique de l'autruche ou accepter de voir que la destruction et la violence existent aussi, pas seulement loin de nous, mais en nous même ? Le message d'espoir réside dans ce qui pourra renaître de cette expérience chaotique.

Pour en savoir plus : [www.demeureduchaos.org](http://www.demeureduchaos.org)

Pour voir : bus 43, arrêt St. Romain, et quelques minutes de marche à pied.

Après ce texte lacanien, les Bad'pages se sentent un peu con. Mais plutôt qu'assumer, on préfère dire du mal. Moi aussi je peux faire une phrase super longue avec plein de relatives, de subordonnées et d'énumérations qui font qu'à la fin tu comprends même pas de quoi je parlais la phrase d'avant celle que tu viens de lire, tu sais, celle où je parlais d'un psychanalyste qui n'a jamais rien écrit et dont on n'a que les cours pris en notes par des étudiants qui mettaient jamais de points. Ou des phrases nominales. Sans lien aucun. Dans un tramway. D'ailleurs, on vous donnera même pas la page. Na !



## Un coup de ciseau sur la faluche

Voilà une bien belle tradition estudiantine que la faluche, malheureusement peu connue. Fin XIXème, des étudiants français ont piqué l'idée des italiens de porter un couvre-chef distinctif pour chaque université. C'est ainsi que le béret (plus franchouillard que ça tumeurs) devint la calotte des chauvinistes. Le principe est que chaque école a un nombre de raies ou un emblème particulier. Les faluchards adorent se retrouver entre eux, et à l'occasion de sorte de rallyes, se congratulent d'y avoir participé en s'épinglant une nouvelle médaille prouvant leur attachement à leur belle communauté. Pourquoi faut-il les démembrer, en commençant par les couilles?

D'abord parce que faluche et bizutage font la paire. Les petites et grandes humiliations (maintenant ça s'appelle "intégration") tristement célèbres sont à bannir totalement des facs et des écoles. Ensuite, parce que ce monde corporatiste est une atrocité pour n'importe quel féministe qui se respecte; les "règles" à caractère sexuel se multiplient, et le respect des envies n'est pas toujours à l'ordre du jour. Parce que bien sur, faut pas trop se détacher du troupeau, sinon, t'es bon ou bonne pour être fiché. J'entends d'ici les insultes style "Folles de Dieu": il y a aussi des filles faluchardes. Oui. Les filles aussi ont le droit d'être connes.

A bas la calotte, à bas la faluche, à bas les cons de corpos traditionalistes!

Page réalisée par Mathieu tout seul, comme un grand, bravo ô notre rédac chef.

## Un bien beau bâtiment

La Maison Des Etudiants (MDE) a ouvert ses portes au début de cette année. Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est à Bron, et désormais le siège de tous les services de la Vie étudiante, contacts assos, accueil des étudiants étrangers, mission handicap... Le mois dernier, c'est ici que s'est tenu le Forum des Associations, événement rassemblant chaque année les assos' les plus actives de la fac. Comme chaque année, c'est un bide. Mais ce coup-ci, ça a dépassé quelques bornes. La situation excentrée du bâtiment, en plus du désintérêt compulsif des étudiants pour ce qui se fait à la fac, a fini de donner à ce rendez-vous un air monotone (bien que très enrichissant) de rencontre entre militants associatifs. Mais alors quoi? A quoi ça sert d'avoir des salles de répétitions, de conférences, de concert? Comme le disait notre Vice-présidente étudiante, "il faut que les étudiants s'approprient le lieu". Il faudra d'abord peut-être que les étudiants se réapproprient les associations. Il paraît que les étudiants sont très engagés dans le monde associatif. Demandez à ceux qui militent sur la fac ; ça va les faire rigoler. Encore ce goût amer dans la bouche à la fin de la journée: pas de nouveaux adhérents, pas de visites. Les étudiants sont passés sans nous voir. Merci à tous ceux qui se sont intéressés. Heureusement qu'il y avait le Cri du Fenec...

### Dernière minute :

*Pour le tremblement de terre au Pakistan, nous nous associons à l'aide internationale : le Cri du Fenec verse la moitié de son déficit aux victimes.*



La page sept où vos serveurs ont découvert une fonction fabuleuse de leur logiciel. L'arrondi pour les cadres. Vous allez voir, après, on arrête pas de jouer avec ça.

En ce moment, notre rédac'chef espère que cela nous fera oublier l'idée que cette page a entièrement été écrite par ses petites mains charnues et potelées. Il nous déteste paraît-il. Cool, de toute façon il a besoin de nous pour faire la mise en page. Donc on a tous les pouvoirs. (d'ailleurs, je vais lui piquer une clope. Merci. Et va faire du café aussi, tu seras mignon)

Un petit jeu : trouvez quelle est la personne qui trinque avec Brejnev en page 3.

# Chauvines et fières de l'être

*Dernière minute :*

*la grippe aviaire aurait été repérée en Seine-Saint-Denis.*

*Tous les soirs les poulets ont la fièvre.*

Etudiants fauchés, vous qui regrettez de ne pouvoir vous payer plus souvent un p'tit week-end campagnard, enfiler un pantalon pourri et des bottes en caoutchouc car aujourd'hui nous partons dans ces départements bien mal connus que sont l'Ardèche et la Loire.

L'Ardèche c'est des forêts parfumées et des fromages qui puent, c'est des rivières magnifiques en automne qui deviennent des ruisseaux à touristes en été, c'est des châtaignes grillées délicieuses et de la crème de marron écoeurante, et c'est aussi des crottes de chèvres que tu t'amuses à faire bouffer à ta p'tite voisine quand tu es gamin.

Et la Loire ? Et ben...c'est pareil (certes, avec quelques châteaux en plus).

Bon, c'est bien joli tout ça mais pourquoi toutes ces descriptions ?

Afin que vous puissiez comprendre pourquoi Coutaude et Fusia ont créé le FLAL. Je vous explique...Coutaude BOUCHER et Fusia POMPE sont deux vieilles copines. Coutaude est ardéchoise et Fusia ligérienne, elle se sont rencontrées il y a une bonne cinquantaine d'années, c'était un de ces soirs de fin d'été au bal de Saint Julien Molin Molette. Fusia s'en souvient encore, un bel inspecteur venu de Cannes tout exprès pour le bal lui avait fait danser une carioca. Bref, c'est en se retrouvant toutes les deux à cuver leur vin près de l'église de Saint Julien à quelques deux heures du matin, que leur amitié, et avec elle l'idée du FLAL, est née. Alors que Coutaude et Fusia étaient bourrées comme des crânes d'étudiants de Lyon III, les voilà parties dans un délire ultra chauvin : ils nous font bien marrer ces Corses à revendiquer l'indépendance, est-ce que c'est à eux que les riches lyonnais viennent piquer des champignons dès les premières pluies d'automne ? Est-ce que c'est à eux que l'Europe demandera un jour d'arrêter la fabrication du Saint Félicien pour le remplacer par des fromages « aux normes » ? Et enfin, est-ce que c'est eux qui s'appuient de déneiger le col de la République du 1<sup>er</sup> septembre au 31 mai ?

Non !!!

Alors Coutaude et Fusia, transformées en jeunes paysannes révolutionnaires, décidèrent que leurs départements devaient prétendre à l'indépendance. Et voilà comment elles créèrent le Front de Libération de l'Ardèche et de la Loire (FLAL) en cette soirée d'août bien arrosée.

Le FLAL ne connut malheureusement qu'un maigre succès, aujourd'hui Coutaude, Fusia et moi-même en sommes les seules adhérentes. Pourtant, nous avons ouï dire que certains s'étaient mieux débrouillés que nous : le Front de Libération du Jura a pu se payer un site Internet et les Bretons un drapeau. Alors, pour pouvoir faire comme nos cons-pairs susnommés, nous souhaitons de tout cœur que de nouvelles personnes (qui n'ont rien d'autre à foutre) osent adhérer au FLAL. Car, il faut bien le dire, le FLAL n'est pas plus con que les autres mouvements indépendantistes, ou disons plutôt pas moins ridicule...mais voui madame...mais voui monsieur...en créant le FLAL, Coutaude et Fusia ont fait comme tous les autres : elles ont simplement pris le droit de prétexter la sauvegarde de particularités locales pour faire passer certaines idées fascistes. Bon, cessons cette parenthèse quelque peu gênante.

Comme vous l'avez compris, nous avons besoin de vous pour la survie du FLAL.

Pour soutenir l'action du FLAL envoyez vos dons à l'adresse suivante :

Front de Libération de l'Ardèche et de la Loire

0742 Les Gourdiflots

Pour devenir membre du FLAL veuillez remplir le coupon ci-dessous et le déposer dans la boîte prévue à cet effet que vous trouverez (si vous cherchez bien) quelque part sur le campus de Bron.

- 1) Ecoutez-vous les Beatles ?  oui  non  C'est des tapettes avec des lunettes à la con  
 2) Il est venu le temps ?  des rires et des chants  des cerises  des cathédrales  
 3) je vois une porte rouge et je ?  l'ouvre  je la ferme (ta gueule)  la peint en noir

Laureline

La page 8... Cela me rappelle un souvenir d'enfance. Ma tante trempait toujours sa page 8 de Femme Actuelle dans sa tisane. Et ce rituel me revient aujourd'hui, alors que j'ai grandi. Et à chaque fois que je vois une page 8, il faut que je la trempe dans quelque chose. (Merci pour le café Ô not'bon rédac'chef, je vais pouvoir tremper cette page 8 dedans. Meeeeeeeeeeeeeeeeerde, j'ai niqué ton PC Ô not'bon rédac'chef, connerie de pdf).

Au fait, je vous ai dit que c'était la page 8 ? D'ailleurs, il me revient à cette occasion un souvenir d'enfance. Enfance malheureuse. Parce qu'on avait mal aux dents. On avait mal aux dents parce que toujours on nous obligeait à manger des sucres d'orge et qu'on aimait pas ça. Que celui qui avait déjà pompé Proust et Thiéfaïne dans le même Bad'page me jette ma première tisane dans laquelle ma tante trempait sa page 8 de Femme Actuelle.

Tiens, je touche Laureline...



## LES POULETS TOMBENT-ILS COMME DES MOUCHES ?

Un grand sujet secoue toute la presse française... Non, pas les banlieues, mais le grand fléau qui menace de s'abattre sur nos poumons à tout instant : LA GRIPPE AVIAIRE ! (J'ai peur...)

**Poulets partout, Tamiflu nulle part.** La Grippe Aviaire fait peur. Très peur, même. On ne sait pas exactement ce qu'elle est, comment elle se transmet, et si elle va venir. On a tout entendu et son contraire. Manger de la volaille est dangereux. Manger de la volaille ne comporte aucun risque. Le virus résiste à certains modes de cuisson. Le virus ne peut résister à la digestion. Il n'y a qu'un médicament : le Tamiflu. Il n'y a pas assez de Tamiflu. Le Tamiflu est sous brevet. Les capacités de production sont trop limitées. On va tous mourir. Il n'y a aucun risque. Les pauvres producteurs de foie gras risquent de voir leurs ventes chuter à cause de la grippe du poulet. On a enlevé les oies et les canards des parcs publics pour éviter la contamination. Les oiseaux migrateurs ont le syndrome de Tchernobyl (ils s'arrêtent à la frontière). Les producteurs Bio et Label Rouge ont du confiner leurs animaux. Mangez du Bœuf anglais...

**Un poulet qui s'éteint, c'est un point d'audimat qui s'éveille.** La Grippe Aviaire a passionné les foules, le soudain embrasement des banlieues a renvoyé les poulets à leur léthargie, jusqu'à ce que le Karsher ait éteint le feu. Ils se lèveront alors, prêts à déferler de nouveaux sur nos écrans, nos journaux, nos radios... Les médias ont très bien réussi à faire peur à leur public, car la peur est un puissant vecteur d'intérêt. Il suffit que le téléspectateur se sente concerné par ce qu'il voit pour qu'il s'y intéresse, « ILS » ont réussi à nous impliquer tous dans la pseudo-pandémie à venir. Qui ? Les médias. Un spectateur intéressé ça fait de l'audimat, donc des recettes publicitaires.

**Et mes poumons alors ?** Eh oui, l'omniprésence des poulets malades ne cache que des histoires de gros sous, et pas une préoccupation soudaine et miraculeuse des médias pour la santé du citoyen lambda. Sinon, pourquoi parler d'une maladie qui n'a fait que 70 morts en 3 ans, alors que le Sida fait des milliers de morts chaque jour, et que tout le monde s'en fout ? La Grippe (normale) fait elle-même 300000 morts par an (en moyenne). Sans parler du paludisme, du choléra, de la dysenterie, etc. Mais toutes ces maladies sont banalisées, et on se sent loin d'elles. Donc elles n'intéressent pas, donc pas d'audience, donc pas d'argent. Pourquoi parler de maladies si ça rapporte rien ? Si vous voulez entendre parler de maladies, regardez le magazine de la santé sur la 5, sinon contentez-vous de ce qui rapporte.

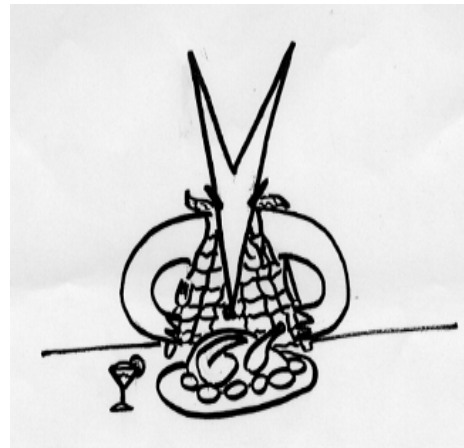
Serge

## United Colors of Bande de Cons

Les occidentaux sont affreusement prétentieux. Triste constat quand on est soi-même occidental. A en écouter Socrate, ça signifierait que je suis prétentieux... Quelle blague ! Bref. En quoi l'occidental est-il prétentieux, me demanderez-vous ? Tout simplement car il s'est autoproclamé blanc. C'est con, je sais, mais pas tant que ça. Toutes les couleurs dans nos langues tiennent du bas latin\*, à l'exception d'une : le blanc. A l'origine ce mot est germanique occidental\* sous forme de *blank* qui signifiait *clair et poli*. Clair, on peut comprendre, mais poli... La prétention dans toute cette histoire ? Ce mot n'est pas arrivé au hasard dans nos contrées. C'est autour du XI<sup>e</sup> siècle que l'on retrouve ses traces dans le français. Alors pourquoi choisirait-on un mot germanique ambigu à la place d'un *albus* très clair (c'est le cas de le dire) ?

C'est en réalité assez évident. Il faut remonter dans nos lointains souvenirs (oui, j'ai 3000 ans) et se revoir dans les années 900 avec des Sarrasins foncés partout en Espagne qui tuent des gentils gens clairs et civilisés, *polis*. Il n'y a pas de hasard, comme il n'y a pas d'objectivité (il y a de l'écho), Dieu est blanc et n'aime pas ce qui ne lui ressemble pas. Le noir n'est pas la couleur du mal par pure coïncidence. En découvrant ces terribles bronzés, sans ski, experts dans le planté du bâton, les albums ont préféré s'élever au rang de couleur suprême. N'oubliez pas que les premières Croisades ont débuté à la fin du XI<sup>e</sup> siècle... Histoire ancienne ? La suprématie auto désignée des blancs perdue dans le discours de nos amis les maîtres du monde tels Grand Wagon-Benne.

Olivier Boutet



C'était la page combien déjà celle d'avant ? Ah oui. (d'ailleurs...) Donc ceci est la page neuf. 9. IX. Nine. Neun. Nueve. Nove. Negen. Les Bad'pages deviennent interactifs. Trouvez vous-même une blague pour celui-ci.

.....  
C'est hilarant (de la Baltique).

## Du bon usage du mot « racaille »

Il est vrai que ce mot est « tendance » en ce moment. Et les événements qui se déroulent font partie de ce décorum général de « Nicolas contre le reste des pauvres ».

Et, justement, après avoir décapé au « Kärsher » ( quel bricoleur !!), not' bon ministre de l'Intérieur veut s'occuper des « racailles ». On peut dire bravo ; BRAVO !!! Parce que c'est gonflé d'insulter une population. De là, on ( je ne dis pas nous) a débattu de ce terme, soit en s'indignant soit en criant au génie des temps modernes.

Pour exemple, un débat tournant autour des émeutes : *N'ayons pas peur des mots*, émission de *1 télévision*, vue le 30 octobre 2005 par mes yeux ébahis.

Etaient présents, *on the left corner*, Georges-Marc Benhamou et Patrick Pelloux (le plus célèbre urgentiste de France) et, *on the right corner*, Judith Waintraub ( Figaro) et Franck Tapiro ( publicitaire). Je ne reviendrai pas sur le débat dans sa totalité, les débats stériles pourrait t'endormir cher lecteur ( moi aussi je peux être populiste, y a pas de raison bordel !!!).

Mais, j'ai découvert Franck Tapiro. Et je n'en suis pas revenu. Pour le situer, je ne saurai quoi dire à part que si il s'occupe de la campagne de N. Sarkozy, je n'en serais pas étonné. Il nous a dit directement que Nicolas n'a rien dit de mal en utilisant le mot racaille, vu que les jeunes de banlieue se définissent ainsi. Ca, c'est de l'argumentaire de choc, mais j'aimerais savoir quand il a mis les pieds dans un « quartier » la dernière fois, mais ça doit remonter à loin.

Car, non, « racaille » n'est pas le mot que l'on va donner pour se définir. Autant se traiter de raclure. En « cité », et là je simplifie parce que c'est plus complexe que ça, on va se dire lascar, boss, anc' ( « On est des anc' t'sais quoi ! »)... Mais pas racaille ! « Racaille » reste un mot pour désigner un voyou, qu'on aime pas bien en général, on ne se dira pas ainsi. Cela reste insultant.

Et la jeunesse des banlieues l'a bien saisie ainsi, après la mort de gamins ( qui faisaient peut-être des conneries, mais c'étaient des enfants ), en s'énervant un bon coup parce que Nicolas Sarkozy est allé verser de l'huile de moteur sur les poubelles en feu. Alors oui, monsieur Tapiro, même si vous le vénerez tant, votre idole a une fois encore eu un discours tendancieux.

Quand on ne sait pas, on se tait. Mais, je pense qu'il savait ce qu'il disait. Faut pas le prendre pour un con ( c'est encore pire). Il va juste chercher ses électeurs du deuxième tour 2007 à l'extrême droite, partie de la population qui ne vote pas pour la droite traditionnelle (surtout en 2002). Parce que les nazis, ils l'utilisent, ce mot. Il n'y qu'à voir les affiches des Jeunesses Identitaires qui parlent d'unité face à la racaille.

Alors, monsieur Tapiro, qui parle de racailles ? Pour moi, vous n'êtes qu'un néo-fasciste de plus qui se cache. Et vous ne m'apprenez jamais ce qui se passe dans les quartiers difficiles des agglomérations. Donc, votre discours me donne des nausées (comme si je lisais National Hebdo ou Minute avec les mains sales en moins comme dirait Pierre Desproge), et je peux dire que je hais des gens comme vous. Et vous pouvez m'attaquer, je m'en fous, on est encore (un peu) en démocratie.

Sale Gosse

## J'ai la D.A.L.

A l'heure où des voitures brûlent et où les jeunes de certains quartiers se voient imposé le couvre feu, à l'heure où la France ne sait quoi faire pour ses jeunes perdus, délaissés, qui s'ennuient, cherchons ce qui peut être à l'origine de ce dangereux malentendu entre les français et la France. Liberté, égalité, fraternité... Comment y croire encore alors que tant de réfugiés venant ici pour sauver leur peau se retrouvent à la rue, otages des regards de pitié ? Tous ces hommes et ces femmes qui par manque de capital social, familial ou économique, un jour de déprime profonde, en arrivent à tout perdre. Dans la rue un jour, c'est à la rue pour toujours. Plus d'endroit pour recevoir son courrier, pour faire chauffer trois pâtes, aller aux toilettes, faire chauffer un biberon, s'octroyer une bonne sieste. Pas le sou pour prendre un métro et chercher du boulot. Alors on squatte des terrains près des autoroutes, on attend qu'une salle de sport nous accueille à partir de 9 heures du soir pour pouvoir dormir. On est seul, tout seul, rien pour se raccrocher à la vie.

Depuis le début du siècle, les logements sont devenus plus spacieux et plus confortables. On a gagné une pièce pour des familles qui perdent une personne. L'état de salubrité s'améliore... Et pourtant, un foyer sur cinq est surpeuplé. Belle lecture de l'écart énorme entre les conditions de vie des français. Démographiquement, on assiste à une multiplication du nombre de familles, multiplication qui engendre un réel besoin. Le prix du mètre carré en France pendant ces douze derniers mois a pris 11,2 % . Plus de 50% en six ans. Le marché du logement est sans doute le plus dangereux au sens où il crée une concurrence économique et sociale entre des individus qui doivent satisfaire un besoin primaire. La multiplication des justificatifs obligatoires pour établir un contrat de location, la Demande qui devient exponentielle poussent les agences immobilières et les propriétaires à devenir chiens.

L'agence Foncia a été balancée par le canard enchaîné qui a eu accès à la charte de recrutement de locataires de l'agence. Celle-ci notifie que les candidats français passent avant les autres, ceci justifié par la « simplification administrative ». Comment ne pas devenir fou quand on se rend compte qu'il sera impossible d'obtenir l'ensemble des justificatifs, qu'il faudra sans doute sous louer pour ne pas avoir à affronter la tête de ces faux-cul en col blanc. Merci la précarité ! Dans le cas de l'achat de biens immobiliers, la ségrégation est encore plus grande au sens où les banques peuvent elles aussi trier la clientèle en raccourcissant les échéances de remboursements.

En France dans les années 70, il y avait 130 000 logements sociaux, ils n'ont cessé de disparaître. Certes, il y a un certain regain des structures, mais malheureusement à l'heure actuelle le chiffre énoncé par la fondation de l'Abbé Pierre serait un besoin de 500 000 logements sociaux. Le soucis est que le logement social a longtemps relevé de l'initiative privée suite à la loi Siegfried de 1894 avec soutien des banques au biais du livret A. Ceci jusqu'en 1985. Ce sont souvent des entreprises qui construisent vite et pas cher pour leurs employés. Mais la création des HLM a créé une homogénéisation vers le bas. Quartiers, logements, environnements sociaux sont des lieux de reproduction sociale. Et quand il y a 50 % d'immigrés, comment croire à la mixité ?

Aujourd'hui 10000 logements sociaux ont été supprimés . Mr Borloo appelle à la « rénovation ». Au biais de la politique du 1 construit pour 1 démolit, plan assuré par l'Agence Nationale pour les Rénovations Urbaines, on souhaite « réinsérer des territoires marginalisés » des espaces urbains. On leur souhaite bien du courage. Pour l'instant on détruit assez rapidement et les nouveaux logements « intégrés » demeurent inabordables. Alors quelle est la réponse à ce problème qui paraît majeur en matière d'intégration des individus ?

Capu

Pince-Mi et Pince-Moi sont dans un transformateur EDF. Pince-Mi officiellement ne poursuit pas Pince-Moi. Lequel est un jeune issu de l'immigration qui crève électrocuté ?

La page 10 (tire en bique) vous a été offerte par l'Association Pour le Droit à l'Humour Noir (Voire bronzé. Voire trop)

## Suite de la page 1, Le sentimentalisme écologique ou Walt Disney fait de la politique

La discussion se poursuit un petit moment, sur des sujets divers « comment vous êtes vous rencontrés ? », et autres questions sans grand intérêt. Enfin, Pierre Rahbi, qui a jusque-là servi de potiche, a la parole. Attention, on nous a fait comprendre que c'est lui l'intellectuel qui a des choses importantes à dire. Le suspense est insoutenable. Denisot lui pose une question sans intérêt, et il répond longuement. Quand je raccroche, il parle d'agriculture. En gros, ça donne ça : l'Homme a besoin d'agriculture et d'élevage. Et il en a de plus en plus besoin. Mais le problème, c'est que l'élevage s'industrialise. Le but de l'élevage est maintenant de produire le plus de viande, le plus vite possible, pour le moindre coût. Donc on utilise des nourritures enrichies, des hormones de croissance, et on élève en batterie. Le drame ultime, c'est que l'on perd à la fois le cadre naturel de vie de l'animal, mais aussi le cadre affectif (sic) de l'élevage. (Et là, superbe phrase) « *L'esquimau sans ses huskys ou le bédouin sans ses chameaux, ils ne sont rien, donc ils gardent du respect et de l'affection envers leurs animaux* » Re-pleurs et reméditation dans les chaumières.

Oui, l'Homme a besoin d'agriculture et d'élevage. Oui, les élevages ont des techniques industrielles. Et alors ? Il faudrait revenir aux jachères et à l'araire tiré par des bœufs ? Puis le but de l'élevage. Il a déjà été autre ? C'est bien connu, les paysans de jadis voulaient très peu de viande très lentement et avec un prix de revient le plus élevé possible. D'accord, l'élevage en batterie à grand coup d'hormones de croissance n'est pas la solution. Mais quelle est la solution ? J'y reviendrai. Enfin, franchement, qu'est-ce que le putain d'esquimau sur sa banquise a à voir avec tout ça ? Il ne bouffe pas ses chiens, c'est un moyen de transport. Idem pour le bédouin et ses chameaux...

Tout ce long avant-propos n'avait qu'un but : dire mon amertume et mon mépris envers les écologistes. A ce stade, je suis en train de me faire traiter de sale fasciste égoïste et obtus par de nombreux lecteurs, qui ne liront sûrement pas la suite.

En fait d'écologistes, je devrais plutôt dire les écolofascistes. Ces individus, si particuliers, ont quelques spécificités qui les détachent de la généralité des écologistes. L'écolofasciste est souvent jeune, toujours végétarien, et se dit "De Gauche". Il est cultivé, a voyagé, se ruine chez *Nature et découvertes*. A cela, on peut ajouter quelques détails récurrents mais non systématiques : il peut manger du miel bio, avoir toujours sur lui une petite boîte pour y ranger ses mégots, qui polluent, ou encore être contre les OGM. Le problème, c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux. Ce qui facilite la confusion entre écologistes et écolofascistes.

Qu'est-ce que je reproche exactement à ces écolofascistes ? Ça se décline en deux volets : d'abord un sentimentalisme douteux, ensuite un passéisme inavoué.

Pourquoi un passéisme ? Parce qu'ils rejettent en bloc les progrès scientifiques, qui ont pourtant permis à travers l'Histoire de dégager une part toujours plus importante de la population de l'obligation de travailler aux champs. Et qui ont donc conduit à tout ce qu'ils admirent : la Philosophie, l'Art, la Culture, la Révolution, j'en passe et des meilleurs. Il faut se rapprocher de la base populaire et campagnarde, en accord avec un idéal de Nature. Cette petite paysannerie a déjà été courtisée par les pétainistes. Mais aujourd'hui, elle n'existe plus. Les citadins endurcis qui composent la force vive des mouvements écologistes tentent de se rapprocher d'un fantasme, d'un pseudo idéal de vie humble, car ils ont été déçus par le rapprochement avec le prolétariat industriel dans les années soixante et soixante-dix.

Pourquoi un sentimentalisme ? A cause des arguments avancés par la majorité des écolofascistes, végétariens jusqu'à la moelle et fiers de l'être. « *Il ne faut pas faire du mal aux animaux, c'est pas bien* ». Voire, parfois « *Manger de la viande c'est MAL !* ». Allez dans la savane, dire ça à un lion qui bouffe son jarret d'antilope, vous aurez la réponse que j'aimerais donner. Hélas, on a humanisé totalement les animaux. La faute à Walt Disney ? A force de voir des animaux parlant, souffrant, aimant, on a appris dès l'âge de 2 ans que les animaux sont nos amis, il faut les aimer aussi...

Mais il est vrai que « *la Terre est en danger* ». Alors comment remédier aux problèmes de la pollution, de l'épuisement des ressources, etc. etc. etc. ? En utilisant les progrès scientifiques honnis. On a bien vu la peur engendrée par les sciences lors de l'affaire des OGM. Pourtant, le seul moyen de garder la productivité agricole en respectant la Nature, ce serait des recherches poussées et intensives dans la chimie, la biologie etc. Hélas, non seulement les écolofascistes rejettent la science, mais les gouvernements s'en désintéressent. On n'a plus qu'à crever.

Re-re-pleurs et re-re-méditation dans les chaumières.

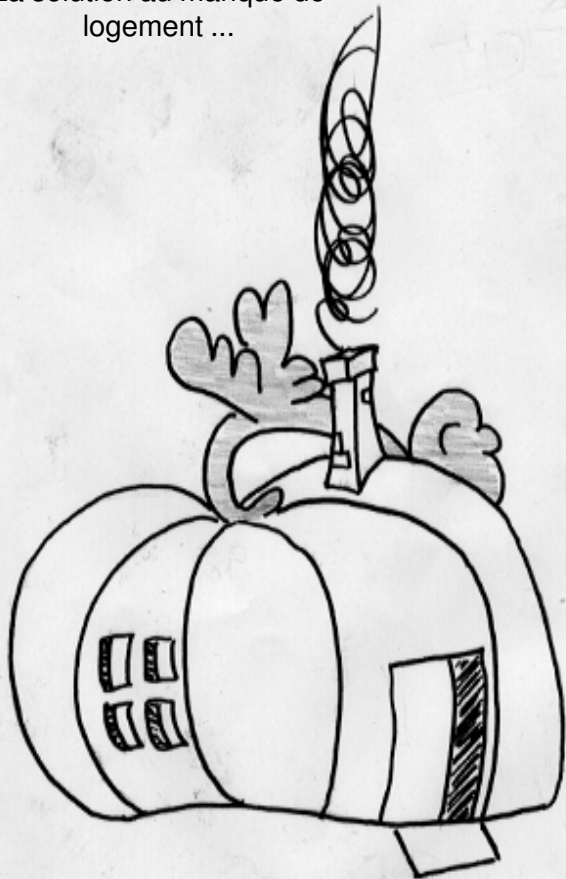


Pour la page 11, nous vous proposons une recette Bio-Respectueuse. Prenez du tofu. Un sac de quinoa. Un paquet de flocons d'avoine. Deux navets (Des films avec Steven Seagal ça marche aussi). Une endive. Cuisez le tout dans un Wok avec du lait de soja. Et Bon Appétit bien sûr.

Serge



La solution au manque de logement ...



... La CITROUILLE OGM !



## Les OGM...

Les OGM nous envahissent. C'est un fait, et c'est aussi un scandale. Nous devons nous méfier, car ils sont dangereux pour nos santés, mais aussi pour La Nature. Il faut les détruire, les annihiler, les écraser, les réduire en bouillie, et les oublier. Certains vaillants guerriers de La Nature et de La Raison ont déjà commencé le combat. Il faut soutenir tous les faucheurs d'OGM, ces visionnaires qui luttent pour notre avenir !

Mais je me laisse entraîner. Commençons par le commencement. Que sont les OGM ? Ce sont des organismes vivants (*pour l'instant* des plantes) dont on a modifié l'ADN. Celui-ci est en quelque sorte un plan pour la fabrication de protéines par les cellules. Si on modifie l'ADN, les cellules produisent des protéines différentes. On peut ainsi faire en sorte que le gentil plant de maïs secrète son propre insecticide par exemple. Or, ce sont ces nouvelles substances qui posent problème car on ne connaît pas leurs effets sur l'Homme. Mais on prend le risque de les commercialiser, quitte à provoquer des hécatombes. Pire : étant donné que les modifications sont gravées dans les gènes, elles se transmettent lors de la reproduction. Les OGM sont plantés en pleine campagne, à proximité d'autres champs. Les pollens d'OGM risquent d'aller féconder des plants purs, qui donneraient ensuite eux-mêmes des OGM. Bien sûr, on ne peut pas l'empêcher.

Je voudrais pousser un grand cri : A bas les OGM ! Vive le maïs pur et originel ! Arrêtez de nous empoisonner ! Nous savons que vous voulez tous nous éliminer. Mais nous ne sommes pas dupes.

### Copinages... Copinages... Copinages...

Le **3 décembre**, un samedi, dans l'après-midi, rue de la République... Nouvelle action de la B.A.C. : Brigade d'Actions Chantées, sobrement intitulée Action Logement. Pour plus de renseignements concernant le lieu, l'heure... consultez notre forum.

Le **8 décembre**, la *Compagnie U-Gomina* et les membres des ateliers participent, sur un char de 11 mètres, au défilé qui part de la MJC Montplaisir et qui va jusqu'à la place Ambroise Courtois (vers l'Institut Lumière). Cela se passe de 19h à 20h30.

Le Petit Parano veille !

### C'est la Chute Finale...



Camarades, en route vers le troisième numéro !

Sans moi, tu n'es rien ! J'ai écrit la moitié des articles !

M'en fous, moi je fais les Bad'pages !!

Il est 7 heures pile (enfin, plus exactement, mais un abruti a appuyé sur la touche "reset" du PC) et nous touchons à la fin de cette oeuvre gargantuesque. Pantagruèlique même. (sauvegarde) Nous sommes Euh-R-Euh. Nous avons toujours des articles pourris mais les Bad'pages remontent l'ensemble. Hein, tas de lopettes. (sauvegarde) Nous vous saluons bien bas. Sauf toi. Oui, toi, celui qui nous lit de haut, genre ta petite soeur de cinq ans elle fait mieux. Espèce d'Adobe PDF Creator va ! (\*tit con) Bon, on cale en bourre donc à plus, bande de moules. (sauvegarde)